

LE JOUR, 1949
12 JUIN 1949

PROPOS DOMINICAUX

Acheter, vendre, il faut sans doute cela à un monde qui se nourrit d'échanges ; et fabriquer aussi pour satisfaire des besoins matériels qui ne se comptent plus. C'est une grande et belle chose d'édifier une république sur le mouvement des ports et le ronflement des moteurs ; mais le bruit et les images qui naissent de cette agitation ne sauraient tenir lieu de sagesse ; et donner à eux seuls à un peuple des joies profondes et des raisons de vivre. Car, acheter, vendre, fabriquer, c'est encore un jeu comme un autre. C'est même le plus absorbant de tous les jeux. On ne peut y voir de grandeur qu'à la condition d'incorporer à ces besognes un élément qui les dépasse.

Au-dessus des travaux matériels auxquels nous nous livrons, il faut que nous ayons le souci d'une élévation de nous-mêmes et de la cité. Au delà du commerce, il y a la civilisation en marche ; au-delà de la fabrication en série, il y a l'invention, l'art, l'originalité, la personnalité,

C'est bien d'acheter, de vendre, de fabriquer, mais ce n'est pas tout ; dans la lassitude des samedis soir on se dit quelquefois cela en se promettant de faire, par-dessus les comptabilités mornes, la part de la vérité. Mais, par la force de l'habitude, on est malgré soi ramené aux chiffres, à l'horreur et à la terreur des chiffres, à ce perpétuel et sombre calcul de ce que nous amassons et de ce qui échappe à nos convoitises et à nos efforts.

Dans un pays comme le Liban où les affaires, où le roulement, sont une condition de l'existence, il faut entretenir les facultés de l'âme en éveil : volonté, intelligence, sensibilité, il les faut toutes dans une société qui ne veut s'ennoblir.

Dans le travail dominant des Libanais intervient en règle générale et de façon décisive l'élément humain. Ce sont les qualités de l'homme qui font la qualité des affaires. Faisons donc en sorte que les passions que les affaires suscitent, se subordonnent chez nous aux nécessités supérieures ; et qu'en aucun cas le marchand (c'est-à-dire, au fond, l'homme qui rend des services comme celui qui produit avec des machines) ne mette ses intérêts, matériels, quels qu'ils soient, au-dessus des devoirs du citoyen et du bien de la communauté.